

ADI SHANKARACARYA
Le Maître de la Non dualité

© Chinmaya Mission France

Le nom du philosophe indien Ādi Śaṅkarācārya suscite partout en Inde et dans le reste du monde, un grand respect qui s'adresse à la fois à la gloire spirituelle du maître, à sa perfection poétique et littéraire, à sa ferveur dévotionnelle et à sa profondeur philosophique. Le destin de ce jeune brahmine du Kerala (Inde du Sud) fut aussi extraordinaire que bref, puisqu'il quitta son enveloppe mortelle à l'âge de trente-deux ans après avoir été le plus grand artisan du renouveau de la culture védique que l'Inde ait jamais connu.

Sa vie

Un destin vraiment hors du commun : attiré par la voie ascétique, il prit le sanyāsa (sacrement du renoncement) à l'âge de huit ans et partit à la recherche d'un maître. Sa quête le mena vers Śrī Govinda Bhagavad Pāda, auprès duquel il étudia l'Advaita Vedānta, la philosophie non dualiste. Puis il demeura quatre ans auprès du maître Śrī Gaudapada, célèbre pour avoir écrit un commentaire sur la Māndukya Upaniṣad, un des textes fondamentaux du Vedānta. Le jeune Śaṅkara acquit ainsi la maîtrise des principaux textes qui fondent le Vedānta :

Upaniṣad, Brahma Sūtra, Bhagavad Gītā. Cette connaissance n'était pas chez lui une simple prouesse intellectuelle, mais une expérience spirituelle intense, l'élévation à un état supérieur : la voie de la contemplation lui avait fait expérimenter l'identité totale entre le soi individuel et le soi universel, entre l'homme et Dieu. Cette identité est la base de la philosophie non dualiste dont Śaṅkara se fit le fervent défenseur. La religion hindoue est en essence un rigoureux monisme : selon la tradition védique ancienne, dont est issue l'actuelle forme de l'hindouisme, un Principe suprême unique, brahman, est la source et la réalité du monde que nous percevons, il est aussi l'essence de notre être.

Mais l'homme généralement ne peut adorer une entité abstraite, et il projette des formes qui sourient à son cœur : la multiplicité des formes divines que l'on rencontre en Inde traduit la multiplicité des manières dont les hommes aiment, désirent, craignent, espèrent et vivent. Cependant, l'homme oublie parfois la Réalité suprême qui donne vie et sens à ces noms et formes : sans ce sentiment d'unité, les rites perdent de leur signification, les adorateurs de telle ou telle divinité en viennent à s'opposer. Telle était la situation à l'époque de Śaṅkara, vers le 8^e siècle après J .C. La pratique de la culture védique était alors en voie de totale désintégration alors que l'influence du bouddhisme ne cessait de grandir. L'école du Pūrva Mīmāṃsā, qui mettait l'accent sur l'accomplissement des rituels, paraissait seule capable de freiner la diffusion du bouddhisme et devenait de plus en plus importante. Les rituels se multipliaient, mais au milieu de querelles sectaires où le principe fondamental d'unité était oublié. Śaṅkara se donna alors pour mission de raviver la vision non dualiste, de secouer l'état d'ignorance, de bigoterie, de rivalités sectaires où s'enlisait la religion hindoue. Il affronta la situation avec la plus subtile des stratégies, attaquant le problème sur tous les fronts à la fois : intellectuel, émotionnel et physique.

Son oeuvre

Il écrivit des commentaires sur les grands textes de la tradition indienne, réfutant tous les arguments des autres écoles avec une logique implacable, affirmant l'existence d'un Principe unique et suprême commun à tous les hommes et toutes les religions. Il composa aussi de nombreux ouvrages sur l'Advaita Vedānta. Parcourant l'immense sous-continent indien, il invitait les grands chefs religieux à des débats, art traditionnellement fort apprécié par les lettrés indiens. Sortant toujours victorieux de ces joutes subtiles, il rétablit ainsi progressivement la suprématie intellectuelle de l'Advaita Vedānta (philosophie non dualiste)

parmi l'élite hindoue.

Śaṅkara voulut ensuite entraîner les masses: cela ne pouvait se faire que par une approche plus émotionnelle. Les partisans des dieux Śiva, Viṣṇu, de la Devī (la déesse), se querellaient, défendant tous la suprématie de leur divinité, et il fallait les ramener au sein de la vision non dualiste, leur source commune. Pour cela, il codifia les cultes offerts aux différentes divinités, apportant une unité de sens aux différents rituels. Il composa aussi de nombreux hymnes de louanges à ces formes divines, qui sont des chants extrêmement mélodieux, aux paroles pleines d'élévation, chargées de ferveur dévotionnelle, qui cependant, au-delà de la forme divine adorée, s'adressent au Principe suprême. Ces chants, très populaires en Inde, sont chantés quotidiennement dans les temples et certains foyers.

Śaṅkara **entreprit enfin la consolidation physique** de ce renouveau, en établissant de nombreux temples et des grands monastères qui continuent aujourd'hui le travail de leur fondateur. A la fin de sa vie, Śaṅkara décida de fonder quatre monastères (math), un dans chaque partie de l'Inde, aux quatre points cardinaux, et les confia à ses disciples. Un math devait être *un siège de la Connaissance*, et à chacun correspondait un des Veda. Chacun devait œuvrer pour le bien-être spirituel de la région de l'Inde où il était situé. Quatre grands math furent ainsi fondés : Govardhana math à l'est (à Puri), confié au disciple Padmapada (Ṛg Veda) ; Shringeri math au sud, confié à Sureshwara (Yajur Veda) ; Dwaraka math à l'ouest, confié à Hastamalaka (Sāma Veda) ; et Joshi math au nord, près de Badrinath, confié à Totaka (Atharva Veda). Ces math existent encore aujourd'hui, et sont des grands centres de rayonnement intellectuel et spirituel.

Śaṅkara définit aussi 10 catégories de leaders spirituels, qui firent allégeance aux math : ce sont leurs titres qui indiquent à quel math les sanyāsin (moines) sont rattachés. Ainsi, les renonçants rattachés au math de Shringeri portent le titre de « Sarasvati »: c'est le cas de tous les svāmi de la Chinmaya Mission, puisque Swami Chinmayananda a reçu le sanyāsa du grand maître Swami Shivananda, qui était lui-même rattaché à Shringeri.

Source : Shankara the missionary, de Swami Chinmayananda
Editions Central Chinmaya Mission Trust